

INDOCHINE : Qu'est-ce que le 9 mars 1945 ?
Trois dates clé : Juillet 1940 ; 20-26 septembre 1940 ; janvier 1941

Raconté sans recul, le **9 mars 1945** peut paraître **bizarre et paradoxal**.

Pourquoi les Japonais, vivant apparemment en bonne intelligence avec les Français, vont ils capturer brutalement toute la population française: soldats, cadres militaires et civils et leurs famille.
En fait, la situation recouvrait tout autre chose qu'une collaboration vaincus-vainqueurs.

Juillet 1940 Des exigences rejetées puis négociées à minima

L'explication commence avec la défaite de la France par l'Allemagne. Dès juillet 1940 le Japon , membre de l'AXE, installé en Chine depuis 1937, et se targuant de la victoire de ses alliés veut la soumission de l'Indochine avec de nombreuses exigences. Les autorités françaises présentes vont s'opposer fermement à ces velléités, précisant que ce qui se passe en France ne peut pas concerner l'Indochine à plus de 10.000 km de Paris. Des concessions sont, en finale, accordées aux Japonais..

Septembre 1940 un ultimatum et la bataille contre l'invasion, à la frontière et au Tonkin.

Les Japonais veulent mettre réellement la main sur le pays, ils s'impatientent. Un ultimatum rejeté, et d'autres mises en demeure ne donnant pas de résultat, le Japon attaque le 20 septembre 1940. Ce jour là des colonnes de Japonais massés à la frontière de Chine envahissent le nord de l'Indochine Jusqu'au 25 septembre, les troupes françaises vont s'opposer à cette invasion . A l'issue des combats très meurtriers, nos troupes, très inférieures en nombre et sous équipées par rapport au matériel moderne des Japonais, sont vaincues. (les Français disposent de 15.000 hommes pour la totalité du territoire et une fraction de ces forces, 5.000 hommes, s'est trouvée face aux 30.000 japonais venant de Chine).Le 26 septembre des réserves vont tenter de s'opposer à l'avance de l'invasion mais 4 .500 Japonais supplémentaires soutenus par des chars ont débarqué plus au sud prenant les troupes à revers. Les militaires français, prisonniers, humiliés, sont libérés sur ordre de l'Empereur du Japon qui se targue de générosité en faveur des sujets de la France qui a été vaincue par Hitler et devrait devenir son alliée.

Le modus vivendi. Japonais arrogants – Français résistants.

Les Japonais occupés par leur guerre dans le Pacifique ne veulent pas avoir à se battre contre des Français ni contre des populations autochtones qui risquent de devenir hostiles.

Les autorités françaises conservent la souveraineté sur l'Indochine. Une paix armée s'instaure , avec d'une part, des Japonais qui ne respectent pas les limitations, accroissant leur implantation et leurs exigences; d'autre part, des Français qui font entrave par leur administration, certains se livrant dès 1940 à des actes de sabotage, signalant aux alliés les convois et installations à bombarder ou mitrailler, se risquant à rechercher et sauver les aviateurs alliés abattus en jungle. Des Français, qui peuvent ,militairement, être une force adverse non négligeable comme ils l'ont prouvé en janvier 1941 avec leurs succès dans leur guerre contre le **Siam** (ami des Japonais) . *malgré la position hostile des U.S.A, qui prive les Français d'Indochine de soutien et de matériel.*

9 mars 45 , 2650 combattants tués plus de 10.000 civils capturés ou déportés, certains massacrés
En Europe, la guerre est terminée, mais dans le Pacifique, les combats se poursuivent.

Les revers nippons augmentent la tension en Indochine. Les services japonais savent que le Général de Gaulle et ses conseillers préparent un soulèvement contre leurs troupes. Avec 30.000 Français dont 15.000 militaires et autant de civils ou fonctionnaires ,incluant femmes et enfants, sur un territoire près d'une fois et demie comme la France, la résistance n'est qu'une goutte d'eau, et les troupes prêtes au combat, mais dispersées et sous-équipées ne pourront pas faire obstacle au torrent japonais. Paris n'en tient pas compte. Les Français, informés d'une attaque japonaise préventive imminente, observant des préparatifs inquiétants sont mobilisés. Le 9 mars après plusieurs jours d'alertes inutiles, les troupes sont mises au repos. Le soir même, dans toute l'Indochine, à la même heure, les Japonais attaquent pour capturer tous les Français. Toutes les casernes combattent. Tous les Français en mesure de se battre le font. D'autres sont capturés par des traîtrises, prise d'otages, invitations officielles, etc Des survivants vont, en combattant durement, se replier vers la Chine.

« **Le coup de force japonais** » ce nom fut donné, plus tard, aux évènements de ces jours là, ..

Il allait déboucher sur des massacres et décapitations (incluant de jeunes enfants), la torture, l'élimination de milliers de prisonniers, une épuration ethnique des enfants mixtes, et autres crimes
extraits de multiple sources (cf annexe) et du vécu de l'auteur, capturé et déporté, fils de gendarme résistant torturé .

LES HÉROS OUBLIÉS DE L'INDOCHINE
LE COUP DE FORCE JAPONAIS DU 9 MARS 1945

9 Mars 1998

Depuis septembre 1940, l'INDOCHINE française est pratiquement coupée de la Métropole et vit dans l'angoisse permanente des conséquences du cyclone qui remue tout le Pacifique.

Les Japonais en guerre contre les Anglais en BIRMANIE et en MALAISIE, contre les Chinois au nord de la péninsule, sont mécontents de la possibilité offerte à leur ennemi Chinois d'être ravitaillés en vivres et en armement en passant par le port de HAIPHONG et le train reliant le TONKIN au YUNNAN.

Profitant de la débâcle française, le JAPON obtient du gouvernement de VICHY un traité l'autorisant à exercer un contrôle du trafic maritime et ferroviaire de l'INDOCHINE. Pour le réaliser, ils ont été autorisés à implanter 10 000 hommes sur le territoire.

Cette coexistence durera 4 ans, pendant lesquels, l'Amiral DECOUX, Gouverneur général du pays, tentera d'endiguer l'invasion et l'intrusion nipponne. Mais rien n'y fit. Ils profitaient de nos moyens de transport pour alimenter leurs champs de bataille du Sud-Est asiatique. Ils utilisèrent même certains de nos aérodromes pour envoyer leurs avions contre ~~PEARL HARBOR~~ SINGAPOUR.

En fin 1944, ils étaient plus de 60 000, sans compter les hommes de la KEMPETAI (la GESTAPO japonaise).

Mais le vent avait tourné. Les Alliés reprenaient le dessus dans le Pacifique, et le Général DE GAULLE, Président du Gouvernement provisoire de la FRANCE, avait décidé que les troupes d'INDOCHINE participeraient à la guerre du Pacifique. En conséquence, une résistance fut organisée.

Les Japonais ne tardèrent pas à être renseignés sur ces forces supplémentaires. La situation étant critique, ils craignirent, dans l'éventualité d'un débarquement allié, d'être obligés de lutter contre des forces françaises.

Ils posèrent un ultimatum absolument inacceptable, exigeant de l'Amiral DECOUX l'abandon complet au contrôle civil et militaire du pays.

Sans attendre l'heure limite fixée pour avoir une réponse à cet ultimatum, ils ont attaqué simultanément tous les points sensibles, la KEMPETAI s'occupant d'arrêter tout ce que, de près ou de loin, avait des rapports avec la Résistance.

Le 9 mars 1945, à 20 heures très précises, 60 000 Japonais, fidèles à leurs traditions guerrières, sournoises, brutales, fanatiques, attaquent simultanément, avec toutes leurs forces et leur armement moderne, toutes les bases militaires, pendant que la KEMPETAI, en plus des arrestations, occupe toutes les Administrations.

L'Armée française, coupée de la Métropole depuis plus de 4 ans, composée d'un personnel éprouvé par un séjour tropical ininterrompu qui, pour certains dépasse 6 ans, dotée d'un matériel digne de la Grande Guerre,

L'ARMÉE FRANÇAISE FERA FACE.

Elle luttera contre un adversaire dix fois plus nombreux et mieux armé. Il faudrait un livre entier pour relater toutes les péripéties de ces combats, qui sont autant de faits d'armes héroïques, jalonnant le calvaire de ces combattants qui ont lutté jusqu'à la destruction de leurs postes ou à la pénurie de munitions.

Selon les endroits, cela dura plusieurs jours, quelquefois seulement plusieurs heures.

A HANOI, la réaction de la Citadelle a été tellement farouche que les Japonais ont salué cette résistance héroïque en accordant les honneurs militaires aux survivants.

A LANGSON, le Général LEMONNIER, ancien combattant de la Grande Guerre, invité par les Japonais à un banquet, avec le Résident AUPHELLE et le Colonel ROBERT, refusant de donner l'ordre de reddition au poste, ont été exécutés au sabre. Comme dans tous les autres postes, les survivants ont été mitraillés ou lardés de coups de baïonnette.

A HA KOI, le Colonel LECOQ est mort les armes à la main. Le Capitaine REGNIER, attiré à l'extérieur, sommé de rendre le poste, a donné l'ordre à son adjoint d'exécuter la consigne antérieure. Il est tombé sous nos balles comme les ennemis qui l'escortaient.

Sans plus entrer dans le détail, il nous faut néanmoins citer la lutte, pied à pied, sur plus de 1 500 kilomètres de pistes et de brousse, aux harcèlements des Japonais et des brigands de toutes sortes, de la Colonne des Généraux ALESSANDRI et SABATIER, depuis le Delta Tonkinois jusqu'au YUNNAN chinois. Ils ont été rejoints dans leur périple par tous ceux qui ont eu la chance d'échapper aux Japonais.

C'est la Marine d'INDOCHINE qui, comme la flottille de la Baie d'ALONG, a résisté jusqu'à la reddition des Japonais.

C'est le combat héroïque, à TIEN YEN, de ces aviateurs sans avions, qui se battirent au corps à corps et succombèrent sous la charge des baïonnettes.

C'est le combat d'un détachement de la DCA, totalement isolé, qui combattit sur les berges du Fleuve Rouge... Ayant réussi à s'échapper, ces hommes, réputés inaptes à la marche, ont rejoint la Colonne ALESSANDRI.

C'est le dévouement admirable des personnels des hôpitaux militaires qui, sous le contrôle tatillon des Japonais, ont travaillé sans relâche pour soigner les blessés.

C'est enfin les supplices et les souffrances subies par les prisonniers de la KEMPETAI qui, bien que grièvement blessés, ont été envoyés rejoindre les rescapés des combats, ceux qui ont été rattrapés au cours de leur évasion et qui, à marches forcées, ont rejoint les camps de la mort lente de HOA-BINH. Bien peu en reviendront...et dans quel état !!!

En ce 53ème Anniversaire de ce coup de force, je vous invite à avoir une pensée pour ceux qui, livrés à eux-mêmes, sans aucune aide de nos Alliés, loin de leur Mère Patrie, dans un combat sans espoir, ont succombé pour que la FRANCE vive et pour l'honneur de leur drapeau.

Par ce courage, par cet héroïsme, le sacrifice de 2 850 Français et de 4 000 autochtones, a apporté, en ce printemps de 1945, la contribution de l'INDOCHINE Française à la victoire des Alliés sur le front du Pacifique.

Ils ont mérité cette parcelle de gloire qu'on a trop souvent oublié de leur attribuer.

Capitaine PETIPIERRE Jules
Rescapé du 9 mars 1945

D.19

Résumé « Guerre du Pacifique »

Association nationale des anciens combattants de la banque de France

- (1) **Les premiers tués (occidentaux) de la guerre du Pacifique ont été des militaires français en poste au Tonkin sur la frontière de Chine, face à Langson. Dans la nuit du 22 au 23 septembre 1940, la 5^e div. nipponne franchit la frontière et ouvre les hostilités..... sur les troupes françaises. C'est le premier "incident de Langson". (les pertes des troupes françaises s'élèveront à plus de 824 tués, ou disparus) ndlr.**
 (Sources : Panorama de l'histoire du XX^e siècle de Dominique Sarciaux ; éd. Marabout 1997 - Le temps des guerres 1900-1945, éd. du Chêne-Hachette - Larousse encyclopédique, éd. du club France-

LA GUERRE DU PACIFIQUE

La guerre qui dure depuis 1937 entre la Chine et le Japon se poursuit à l'avantage de ce dernier qui contrôle les côtes de Chine et l'île de Hai-nan. Milieu 1940, les Japonais, profitant de la faiblesse de Vichy, adressent des ultimatums à l'Indochine française et occupent partiellement le Tonkin (1).

L'attaque japonaise de Pearl Harbor (7 déc.1941) contre la flotte américaine entraîne les Etats-Unis dans la guerre aux côtés des Alliés contre l'Allemagne, l'Italie et le Japon (les puissances de l'Axe).

Le conflit est désormais mondial.

L'Indochine, qui a déjà repoussé en janvier 1941 une attaque du Siam,

(une victoire navale sans aucune perte sera suivie de combats terrestres avec 500 tués ou disparus) ndlr
 doit accepter une occupation japonaise étendue à la Cochinchine en juillet 1941.

Rapidement, la Malaisie, la base navale de Singapour, les Philippines, les Indes néerlandaises, la Birmanie, tombent aux mains des Japonais.

La résistance des Américains est forte, mais c'est à partir de l'été 1943 qu'est lancée leur vaste offensive en vue de reconquérir les territoires perdus, sous le commandement conjoint de l'amiral Nimitz et du général Mac Arthur.

Les batailles les plus marquantes des opérations aéronavales et amphibies sont celles de la mer de Corail (mai 1942), des Midway (Juin 1942), de Guadalcanal (août 1942), de Leyte (octobre 1944), d'Iwo Jima (février 1945).

L'Indochine est neutralisée par un coup de force japonais (9 mars 1945).

(les troupes françaises et résistants auront plus de 2600 tués au cours des combats)NDLR

Les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki (6 et 9 août 1945) entraînent la capitulation immédiate du Japon (15 août 1945), à qui l'U.R.S.S. avait déclaré la guerre (8 août), en envahissant la Mandchourie avant de signer le traité d'alliance sino-soviétique (14 août).

Le 2 septembre 1945, en rade de Tokyo, sur le cuirassé US Missouri, l'acte solennel de reddition du Japon est signé. Comme pour les nazis, les criminels de guerre japonais seront jugés pour leur barbarie.*Loisirs Paris 1981.)*

Les surlignages, mots rayés, soulignements et commentaires

sont le fait du rédacteur du COMITE DE MEMOIRE de L'INDOCHINE J.C-B

sont surlignées, les références à la part de l'Indochine et des troupes françaises dans cette guerre sont soulignées, les noms des pays concernés par l'attaque nipponne.

La surprise fut surtout de constater la sauvagerie de certaines troupes nippones après leur victoire et la rafle avec brutalité et parfois barbarie de tous les civils, femmes et enfants français ou amis indochinois.

2015-1945 70^{ème} anniversaire
Fin de la Guerre Mondiale dans le Pacifique
70^{ème} anniversaire du 9 mars 1945

Ce 70^{ème} anniversaire est probablement la dernière occasion qui est donnée aux témoins ou acteurs de cette épopée lointaine de se réunir pour se remémorer des événements qui les ont marqués C'est aussi dernière, fois qu'ils auront l'occasion de faire connaître largement à la France et à tous, les circonstances de ces péripéties, leurs conséquences et l'origine de l'amitié toujours vivace avec les peuples de ces trois pays de la péninsule indochinoise C'est enfin l'occasion de se souvenir ensemble de tous les anciens, parents ou amis disparus, de leur rendre hommage pour leur sacrifice et leur dévouement au service de la France et de l'Indochine.

* * * * *

En raison de la nécessité de coordonner les diverses initiatives des associations souhaitant participer à la commémoration du 70^{ème} anniversaire de la fin de la guerre dans le Pacifique et 70^{ème} anniversaire des événements tragiques du coup de force Japonais le 9 mars 1945, le **Comité de Mémoire de l'Indochine 39-45 **46-54** a été constitué.

Il est composé de membres de plusieurs associations d'anciens d'Indochine .

Le Président en 2014-15, est le Colonel (e.r) J.Mariet (Pt de Citadelles et Maquis d'Indochine 39-45)

Qui est concerné par cette commémoration ?

Tous les survivants des événements du 9 mars 1945

Tous ceux dont un parent, un ami , survivant ou disparu, à subi ces événements

Tous ceux qui sont arrivés en Indochine après le 9 mars 45 et qui ont souffert des conséquences de ces circonstances tragiques

Tous ceux qui d'une manière ou d'une autre ont été liés à l'Indochine

Et, d'une manière générale tous les anciens d'Indochine et leur famille et amis.

Tous ceux qui, s'intéressant au Cambodge, Laos ,Vietnam et à l'histoire de ces pays voudraient profiter de l'opportunité qui leur sera donnée de côtoyer les derniers témoins des péripéties lointaines de la 2^{ème} guerre Mondiale.

- - - - -

Pour la première fois depuis 70 ans, les Combattants de l'armée Française Héros dans cette Guerre lointaine, dans le Pacifique, seront dignement honorés. Les souffrances et sacrifices des victimes de cette tragédie 1940-1946 seront connus.

Bon de prévision de participation mars 2015

réf .JLC-B publication D9

Nom et adresse pour recevoir les invitations officielles

Nom :

rue.....Ville

Oui je viendrai

- le 7 mars 2015 à 10h30 aux Invalides
 le 8 mars 2015 à 9h30 pour les Cérémonies aux monuments du Jardin tropical
 le 8 au regroupement Porte Dorée
 je souhaite recevoir une information sur le repas du « Souvenir Indochinois »

Dispositions spéciales à prévoir:

tél. :

Date.....

handicap difficulté de marche.....

à renvoyer à **Comité Memoire. Indochine**

fauteuil roulant ; autre.....

Chez le Président , M.J.Mariet,

(une assistance sera fournie)

13:rue de la Bassée 59.000 Lille

ou envoyer à C.M.I. Coordination : J. Chevalier 18 rue Vieille rose 79000 Niort

2015-1945 70^{ème} anniversaire
Fin de la Guerre Mondiale dans le Pacifique
70^{ème} anniversaire du 9 mars 1945

PROGRAMME DES CEREMONIES COMMEMORATIVES A PARIS

1-2 mars Inauguration d'exposition «Indochine et Japon 9 mars 1945 »
Ouverte au public du 2 mars au 16 mars 2015

Samedi 7 mars 2015 _ INVALIDES

à 10h30 **Messe solennelle du souvenir, spéciale «Indochine » et « Mars 45 »**,
en la Cathédrale St Louis des Invalides en présence de Mgr Turck, ancien du 9 mars 45,
des autorités civiles et militaires, de délégations d'écoles militaires, des membres d'associations
d'anciens d'Indochine avec leurs drapeaux et des Scouts accompagnateurs pour assister les
participants handicapés ou ayant besoin d'aide.

**suivie dépôt de gerbe et d'une cérémonie (les détails seront envoyés
ultérieurement à tous ceux qui auront annoncé leur présence)**

Dimanche 8 mars 2015

9H30 Jardin Tropical du bois de Vincennes. (sortie RER A, arrêt Nogent s.Marne)
Accueil, Cérémonies dépôt de gerbes par des enfants descendants d'anciens du 9 mars 45 en
présence des Responsables et membres d'Associations d'Anciens d'Indochine et porte-drapeaux
cordialement invités Hommages religieux Chrétien et Bouddhiste aux monuments . parking
gratuit des véhicules individuels ; **départ en autocar gratuit pour la suite de la matinée,**
accompagnement scout (sécurité et aide au déplacement), pour les moins valides, toute la matinée.

11h rassemblement mémoriel, *Porte Dorée*, devant le **Musée de l'Immigration** en
présence des médias, brève cérémonie, dépôt de gerbe. Puis place des anciens combattants
d'Indochine, disposition par chaque participant des feuilles mémorielles, mentionnant chacun des
membres de sa famille touchés par le 9 mars 1945. Faculté, pour ceux qui le désirent de faire des
photos de groupe, ou de famille, sur la place ou sur les marches du Musée.

12h départ pour le restaurant de tous les convives (toujours en autocar gratuit)

12h30 DEJEUNER à PARIS restaurant tout entier réservé pour les anciens du 9 mars 1945. et
leurs invités. Grand écran visible par tous, projection de photos souvenir, (surprises) .

EN S'IMPLIQUANT DANS L'ACTION D'UN COMITE DE MEMOIRE DE L'INDOCHINE
Créé tout spécialement pour l'organisation et la gestion des événements du 70^{ème} anniversaire,

LES ASSOCIATIONS D'ANCIENS D'INDOCHINE

CITADELLES et MAQUIS D'INDOCHINE 1939-1945
GROUPEMENT DES RESCAPES D'INDOCHINE 45;
CEP-CAFI , ANAI , F.R.R.I.C. LA JONQUE; A.N.A.P.I. FEDERALE

QUI ORGANISAIENT CHAQUE ANNEE SEPAREMENT, CHACUNE LEUR PROPRE CELEBRATION
ONT REGROUPE LEURS EFFORTS POUR UNE COMMEMORATION CONJOINTE
AVEC TOUTES LES ASSOCIATIONS DESIRANT LES ACCOMPAGNER DANS LA CELEBRATION
DU 70^{EME} ANNIVERSAIRE DU 9 MARS 1945,

<> <> <>

Réf JLC-B janvD15b

Faire connaître et reconnaître les événements du 9 mars 1945

Faire enfin reconnaître les souffrances, les mérites et l'héroïsme des Français et de leurs amis en Indochine.. Une vieille rengaine !!

Cessons de nous plaindre et agissons : pour intéresser les médias

Des pancartes individuelles- affichettes seront réalisées au format A3
D'APRES LES INDICATIONS DES ANCIENS AYANT VECU LE 9 MARS 1945 ou
SUIVANT LES INFORMATIONS FOURNIES PAR LEURS PROCHES S'ILS SONT DECEDES.

Envoyez vos textes maintenant

à

Comitememoireindochine@gmail.com

Notre équipe, (à Niort, Elisabeth née Martini, J.C-B,et autres...) mettra en forme les textes pour impression sur papier couleur A3. Nous prévoyons jusqu'à 1000 tirages à 0,05 € pièce Les affichettes seront remises, aux participants qui les déposeront sur la pelouse le 8 mars à Paris

Exemple : *Exemple de texte que nous recevons :*

J.ClaudeYZZNNN est Né à Than- Hoa, en 1941, le soir du 9 mars 1945 les Japonais l'emmenèrent avec sa mère et son frère Jacques 6 ans à la pointe des baïonnettes pour être enfermé avec les autres civils français capturés. Le lendemain il était déporté à Hanoi. Il est décédé en 2012, toujours marqué par ces circonstances dont il ne voulait pas parler. Sa mère affamée pesait 36KG à sa libération pour 1,72m Son père 41 ans était emmené à la Citadelle, torturé, prisonnier dans les conditions que l'on sait. Décédé à 64 ans des suites des mauvais traitements en captivité

Ce texte deviendra =>>> 4 pancartes

J.claude..nomYZZNNN	1	LouiseB..nomxxxxxxxxx
Capturé à l'âge de 4 ans		Capturée le 9 mars 45
par les Japonais le 9 mars 1945		avec ses deux enfants de 4 et 6ans
à Vinh Yen (Tonkin)		Déportée à Hanoi
Déporté à Hanoi.	† 2012	1,72m / 36kg à sa libération † 1975

Jacques.....nom
Capturé à l'âge de 6 ans avec sa mère.....
Conduit sous la menace des baïonnettes
Déporté à Hanoi
le 9 mars 1945

Etc...Henrinom
41 ans Capturé le 9 mars 45
Prisonnier, torturé
au camp de concentration
de la Citadelle de Hanoi
† 1968

autres exemples

† Jean-François MARTINI
à l'âge de (24) ans
mort aux commandes de son avion
dans les combats du 9 mars 45
abattu par les Japonais en mars 1945

Daniel Frèche
le 9 mars 45 et les mois suivants,
caché dans un placard
pour échapper aux massacres
d'épuration ethnique

exemple d'autres textes que nous mettrons en forme

le 9 mars, Claude ...17 ans prend les armes, blessé il rejoint les forces combattantes en jungle
René.... Enfant de troupe, d'origine mixte, 1945, maltraité et prisonnier dans son pensionnat,
Sous la menace, obligé d'abandonner le Français et d'étudier le Japonais.

Ces pancartes ne seront pas brandies en revendication mais déposées délicatement au sol en signe d'hommage et de rappel des événements, pour l'information des médias et de nos compatriotes

Les volontaires sont bienvenus pour un atelier de collage- habillage de vos textes pour les pancartes- affichettes. Cet atelier se tiendra à Paris dès que les impressions seront réalisées ..avant le 8 mars